0598005

TORNADO PROJECT SUMMARY SHEET 6 ✓ F = 0 QUE

1. DATE AND TIME SAT AUG 9, 1980

2. LOCATION OR PATH (attach map)

ST GEDEON (near St. Bruno on Lac-St-Jean

3. PATH LENGTH ☐ NOT KNOWN ☐ <1mi; ☐ 1-4mi; ☐ 5-10mi; ☐ 11-50mi; ☐ LENGTH IF>50mi

4. PATH WIDTH ☐ 5. TORNADO PART OF SQUALL LINE? ☐ YES; ☐ NO; ☐ UNKNOWN:

6. ANY UNUSUAL COLORATION? ☐ YES; ☐ NO; ☐ UNKNOWN

7. ANY UNUSUAL SOUND? ☐ YES; ☐ NO; ☐ UNKNOWN

8. IF ANSWER TO 6 OR 7 YES, ELABORATE;

9. LIST ANY ASSOCIATED PHENOMENA (Such as hail, vivid lightning heavy rain, no rain, etc.) —rain

10. TOTAL DAMAGE ESTIMATE $ 11. TOTAL DEATHS

12. TOTAL INJURED 13. TOTAL HOMELESS

14. LIST ALL REFERENCES

15. SUMMARIZE REMARKS PERTAINING TO (a) FUNNEL; (b) INTERESTING OR CAPRICIOUS EVENTS.

b) Trees down, roofing torn from houses, small sheds damaged.

T.D. 19295000 1000 0
5374675

Storm Date: Sat
Aug 9 1980

Canadian Press Clipping Services
481 UNIVERSITY AVE.
TORONTO, M5W 1A7

Chicoutimi Progress Dimanche
Québec
August 10, 1980

CANADIAN PRESS CLIPPING SERVICES

F 11492

VENTS DE 85 KM/H



ON Y A GOÛTÉ

pages 4-5

Il nous manquait un mini-ouragan,

Par Gilles Paradis

Un mini-ouragan a frappé le Saguenay-Lac-Saint-Jean, hier matin, et dans le secteur de Saint-Gédéon et de Saint-Bruno, des vents violents de 85 kilomètres à l'heure ont été enregistrés, causant des dommages considérables.

Selon un météorologue, une dépression se situant entre Roberval et Bagotville s'est développée avec beaucoup plus d'intensité que prévu et a apporté des vents violents qui, à certains endroits, ont presque tout arraché sur leur passage.

Ce mini-ouragan, accompagné de pluie, coups de tonnerre et d'éclairs a pris toute la population par surprise et les dommages, dans certains endroits sont considérables.

A l'Hydro-Québec, on estime que dans le secteur Saguenay, de 8,000 à 10,000 abonnés ont manqué de courant, pour un temps plus ou moins long. Au Lac-Saint-Jean, le nombre d'abonnés qui a été privé d'électricité peut se situer entre 2,000 et 3,000.

Pratiquement toutes les villes et municipalités ont été touchées par des pannes d'électricité.

La plupart des pannes selon un relationniste d'Hydro-Québec, ont été occasionnées par des branches d'arbres cassées et poussées par le vent qui allaient choir sur les fils électriques ou les raccordements des résidences.

La plupart des équipes de service de l'Hydro-Québec étaient en devoir, hier, et devaient le demeurer jusque tard dans la nuit.

Des pannes ont été dénombrées à Jonquière, notamment dans le secteur Arvida, à Bégin et à Saint-Ambroise. Dans le seul secteur Sainte-Claire, du côté Nord de Chicoutimi, on estime à 4,000 le nombre d'abonnés qui ont été privés d'électricité durant une période de quelque cinq heures.

A Chicoutimi, des pannes ont été enregistrées sur le boulevard Saint-Paul, au quartier Sacré-Coeur, sur la rue Joliet, au quartier Murdock et sur le boulevard Talbot.

Les autres secteurs touchés sont Laterrière, les rangs Saint-Louis, Saint-Marc et Saint-Bruno à La Baie.

Au lac Saint-Germain, à 21h00 hier, le courant n'était pas encore rétabli et déjà, à ce moment-là, il y avait 12 heures qu'il avait été coupé. Les rangs avoisinants ce secteur ont été touchés de la même façon. Enfin, à Petit-Saguenay et au lac Docteur, des dizaines d'abonnés ont été privés d'électricité.

Au Lac-Saint-Jean, les secteurs les plus touchés sont ceux de Saint-Gédéon et de Saint-Henri-de-Taillon. Les dommages ne peuvent encore être estimés.

Selon un porte-parole d'Hydro-Québec, cette panne d'électricité est l'une des plus importantes jamais enregistrées. Elle se compare à celle de juin 1975 et aux plus importantes connues en période hivernale.

Arbres arrachés

Partout dans la région, les dommages sont considérables. Des toits de maisons arrachés, des roulottes renversées, des arbres tombés sur des maisons et, dans le secteur de Saint-Coeur-de-Marie, on parle de récoltes perdues.

A Saint-Gédéon, la marina construite par la municipalité, pour les bateaux de plaisance, s'est détachée de la berge et, poussée par le vent, elle a été entrainée



— Sur la rue des Champs-Elysées, à Chicoutimi, un arbre a été arraché sous la violence du vent. Mme Edmond Tremblay est venue ramasser les débris.



— A Saint-Gédéon, la marina s'est détachée des berges et le vent a poussé, et la marina et les bateaux, dans le lac Saint-Jean. Les bateaux de plaisance n'ont subi que de très légers dommages.

(Photo: Réal Tremblay)

Canadian Press Clipping Services
481 UNIVERSITY AVE.
TORONTO, M5W 1A7
Chicoutimi Progress Dimanche
Québec
August 10, 1980
CANADIAN PRESS CLIPPING SERVICES

on l'a eu

dans le lac Saint-Jean, traînant avec elle les bateaux de plaisance.

On a rapporté plusieurs toitures de maisons arrachées et dans le secteur Saint-Bruno et Saint-Gédéon des enseignes au néon ont volé au vent.

Toujours à Saint-Gédéon, le terrain de camping a subi des dommages et plusieurs tentes ont été traînées par le vent. Les plaintes pour des routes de rang endommagées par la tempête sont nombreuses et la circulation a été bloquée à plusieurs endroits par des arbres arrachés qui bloquaient les routes.

A Bégin, où la tempête a entraîné d'importants orages, la route a été fortement endommagée et devra être refaite, les accottements et la partie centrale ayant été fortement grugés par les eaux.

A Chicoutimi et à Jonquière, ce sont les arbres cassés qui ont causé le plus de dommages. Dans le secteur de Rivière-du-Moulin, un arbre immense a été désouché et a bloqué la route un bon moment. Une équipe préposée au déblaiement a dû couper l'arbre pour le transporter, tant il était gros.

Au Lac-Saint-Jean, bien que le vent ait été moins violent, dans le secteur nord, les dommages ne sont pas moins grands.

A Mistassini, à Place du festival, des kiosques ont été renversés et les grandes tentes ont subi des dommages appréciables. Elles ont cependant été réparées rapidement et les festivités prévues pour la journée d'hier ont pu avoir lieu quand même.

A Dolbeau, à Saint-Félicien et à Roberval, on a déclaré que la pluie a été de beaucoup plus intense qu'ailleurs, mais que les vents étaient puissants. Des arbres ont aussi été arrachés par le vent et la circulation a été au ralenti sur toutes les routes secondaires.

A Saint-Coeur-de-Marie, plusieurs cultivateurs estiment que les fortes pluies de la matinée ont pu compromettre les récoltes. On sera fixé dans les prochains jours, et il a été impossible de vérifier auprès du ministère de l'Agriculture dont les bureaux sont situés à Alma, l'étendue des dégâts aux récoltes.

Tous les corps policiers ont été débordés d'appels téléphoniques concernant les plaintes de dommages et à l'Hydro-Québec on a rapporté qu'à certains moments, les lignes téléphoniques étaient bloquées tant on logeait des appels de la part des abonnés.



— Certains propriétaires ont dû parer au plus pressé afin que de jeunes arbres ne soient pas emportés par les fortes bourrasques.

(Photo: Karl Tremblay)

Storm Date: Sat Aug 9 80



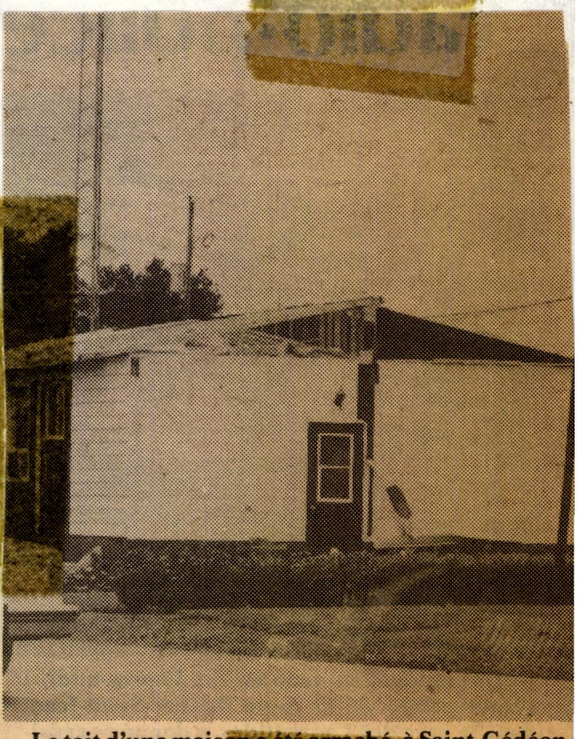
— A certains endroits, la route dans le secteur de Bégin, l'eau a grugé jusqu'à trois pieds. La circulation a été au ralenti, devant le danger.



— Cette charpente a été littéralement écrasée par le vent, à Saint-Gédéon.



— Cette dame de Chicoutimi n'en revient pas encore. Décidément, quand le vent s'y met il réserve de fâcheuses surprises.



— Le toit d'une maison a été arraché, à Saint-Gédéon, poussé par un fort vent de 85 kilomètres à l'heure.

Tornado Que

Storm Date: Sat Aug 9 '80

Canadian Press Clipping Services
481 UNIVERSITY AVE.
TORONTO, M5W 1A7

Chicoutimi Progress Dimanche
Québec
August 17, 1980
CANADIAN PRESS CLIPPING SERVICES

1492.

Après le vent, des pluies diluviennes

Par Gilles Paradis

CHICOUTIMI (GP) — Les pluies diluviennes que la région a connues, depuis quelques jours, ont causé des dommages importants à plusieurs propriétaires de maisons dont les caves et les sous-sols ont été inondés.

Partout, dans les principales villes de la région, que ce soit à Dolbeau, à Jonquière, à Chicoutimi ou à Roberval, les services municipaux d'entretien des puisards ont été débordés et ne fournissaient plus à la tâche, surtout dans la journée de vendredi.

A Place des copains, à Chicoutimi, les propriétaires de roulottes en ont eu pleins les bras, vendredi après-midi et en soirée, alors qu'ils ont dû faire appel à la ville pour faire des remblais au moyen d'une niveleuse, afin d'empêcher l'eau en provenance du boulevard Saint-Paul et des tuyaux longeant ce boulevard, de pénétrer sur les terrains.

Dans le quartier où se trouvent 118 roulottes, le problème existe depuis toujours, en raison d'un tuyau trop étroit pour l'importance du quartier. Au printemps, l'eau descend de la montagne et déborde sur les terrains, en raison des tuyaux qui ne peuvent fournir.

Les pluies diluviennes qui se sont abattues sur la région, vendredi, ont fait que plusieurs propriétaires ont vu leur terrain inondé par six à huit pouces d'eau.

"Un résidant de Place des copains, M. Gérard Delisle, a déclaré que dans sa rue, vendredi, on avait dû travailler jusqu'à minuit, pour contrôler la situation. "Nous avons même été chercher l'échevin de notre quartier, M. Benoit Gagné, pour le saisir de la situation que nous vivons régulièrement, a-t-il dit. On nous promet à chaque année que l'on corrigera le problème, mais jamais rien n'est fait".

A l'hôtel de ville de Chicoutimi, on a fait savoir que l'année dernière, un montant d'argent avait été prévu pour corriger une situation identique dans une autre partie de Place des copains et que cette année, il en sera ainsi pour celui qui a été touché, vendredi.

Jonquière

A Jonquière, où les inondations ont été nombreuses, dans les sous-sols, en raison des égoûts qui ont bouché et des puisards qui ne fournissaient pas. On a dit avoir été débordé, "les plaintes entrent à profusion à l'hôtel de ville", a dit un policier.

Sur le boulevard Saint-François, entre la rue Nadeau et le chemin conduisant à Pré Vert, un petit ruisseau a pris de telles proportions qu'il est devenu un lac et les résidants du secteur ont demandé l'aide de la ville afin que les enfants n'approchent pas du plan d'eau, ceci pour leur propre protection il va sans dire.

De plus, la forte quantité d'eau a grugé le boulevard et une équipe de la voirie municipale de Jonquière a dû se rendre sur les lieux pour éviter une plus grande étendue des dégâts.

Plus de 14 ans

A Chicoutimi, les résidants de la rue Saint-Dominique Ouest se considèrent les gens les plus patients de la ville puisque depuis 14 ans, on fait des pressions auprès du conseil municipal pour que l'on cerne le problème.

Aux moindres pluies importantes, l'eau s'emmagasine dans un endroit imprécis, dans le sol, pour ensuite se ramasser dans les caves.

M. Romuald Tremblay, demeure au 75 ouest Saint-Dominique, et quand les pluies sont le moindrement importantes, l'eau envahit sa cave et forme une rivière souterraine. "L'eau ressort à travers mon solade comme un ruisseau, a-t-il dit. A un certain moment, j'ai même l'impression que ça devient comme une fontaine, tant l'eau pénètre par le solage qui a été grugé".

Quatre camions étaient à tenter de réparer le tuyau d'égout qui ne fournissait plus et les butoirs n'étaient plus d'aucune protection pour les résidants de la rue.

"Nous vivons une situation intenable quand il pleut abondamment, a dit M. Romuald Tremblay. Ca fait 14 ans que c'est de même. Un de mes voisins est dans une situation pire que la mienne puisque ça fait 35 ans qu'il vit cela, sans qu'aucun correctif ne soit apporté.

Mini-tornade de la semaine dernière

Règle générale les assurances payent

CHICOUTIMI (GP) — La mini-tornade qui a déferlé samedi, le 9 août n'aurait pas causé des dommages aussi importants qu'on le croyait malgré les forts vents. C'est ce que Progrès-Dimanche a pu apprendre après avoir rencontré quelques évaluateurs, des administrateurs municipaux et des courtiers d'assurances.

Certes, les plaintes furent assez nombreuses et les évaluateurs n'ont pas pu toutes les évaluer, à date, car l'étendue de la mini-tornade est grande, puisqu'elle se situe de Chambord à La Baie. Curieusement, les points de départ et d'arrivée de cette forte bourrasque de vents ont été pratiquement épargnés. L'épicentre de la mini-tornade se situe entre Saint-Gédéon et St-Bruno où l'on a constaté le plus de dommages.

A Saint-Gédéon, on a fait part à Progrès-dimanche que les dommages à la marina sont très mineurs et que les bateaux de plaisir n'ont pas subi de dégâts irréparables.

Les toits de maison arrachés, de même que les toits de granges ont entraîné des pertes plus considérables mais on n'en connaît pas encore les montants impliqués.

Un ajusteur d'assurances a déclaré que plusieurs assurés avaient l'item "dommage par le vent et par la pluie" attaché à leur police, tandis que dans une région comme la nôtre, il estime que ce n'est pas un teritoire propice aux tornades, d'où le fait que les compagnies d'assurances paient pour les dommages subis par le vent et par la pluie.

M. Maurice Pagé, un évaluateur agréé de Chicoutimi a fait quelques évaluations de dommages dans la région du Lac-Saint-Jean. "Il nous appartient de dire les causes des dommages, a-t-il dit, et ordinairement le compagnies d'assurances paient pour ces dommages."

Cependant, en ce qui regarde les municipalités, M. Pagé considère que c'est beaucoup plus compliqué, notamment en ce qui a trait au refoulement des eaux. "La plupart du temps, les plaintes reçues aboutissement en cour et c'est le juge qui doit trancher la question de responsabilité". Il dit avoir, dans le passé, eu connaissance que des compagnies d'assurances n'aient pas payé pour des dommages considérés comme "act of God".

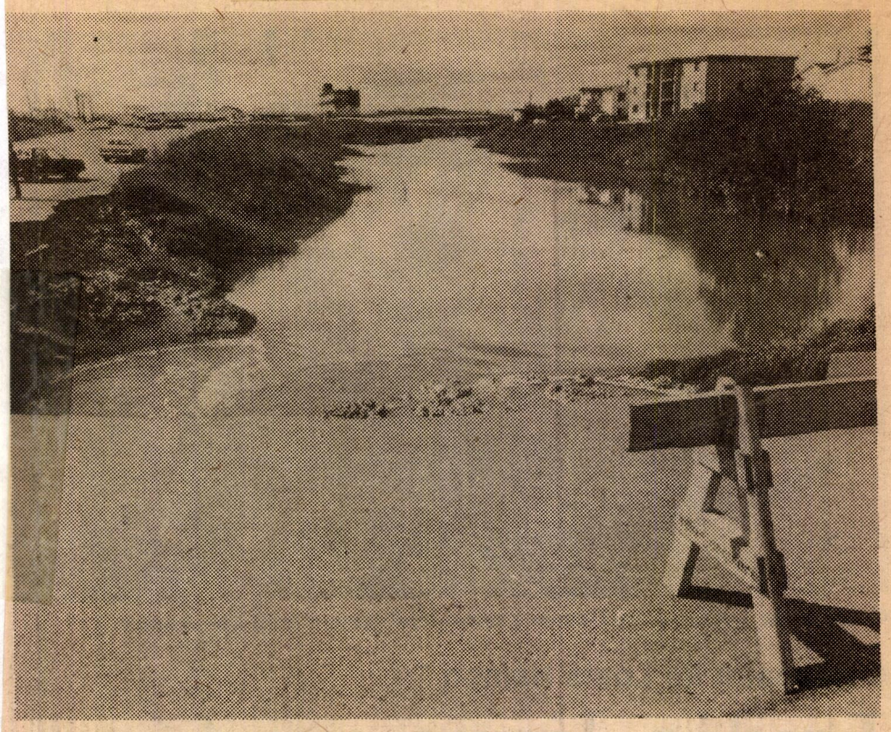
Des représentants de compagnies d'assurances ont fait part que les dommages causés par la mini-tornade sont assez minimes et qu'il ne vaut pas la peine d'en parler. "Un assureur de Jonquière a dit que, quant à lui, il n'avait que quatre réclamations, dont une en bas de $100 et trois entre $500 et $1,200.

"A moins que les gens qui ont subi des dommages n'aient pas été assurés, a dit un agent d'assurances d'Alma, les pertes ne sont pas si graves que l'on croit. Ce fut plus spectaculaire qu'autre chose", a-t-il lancé.

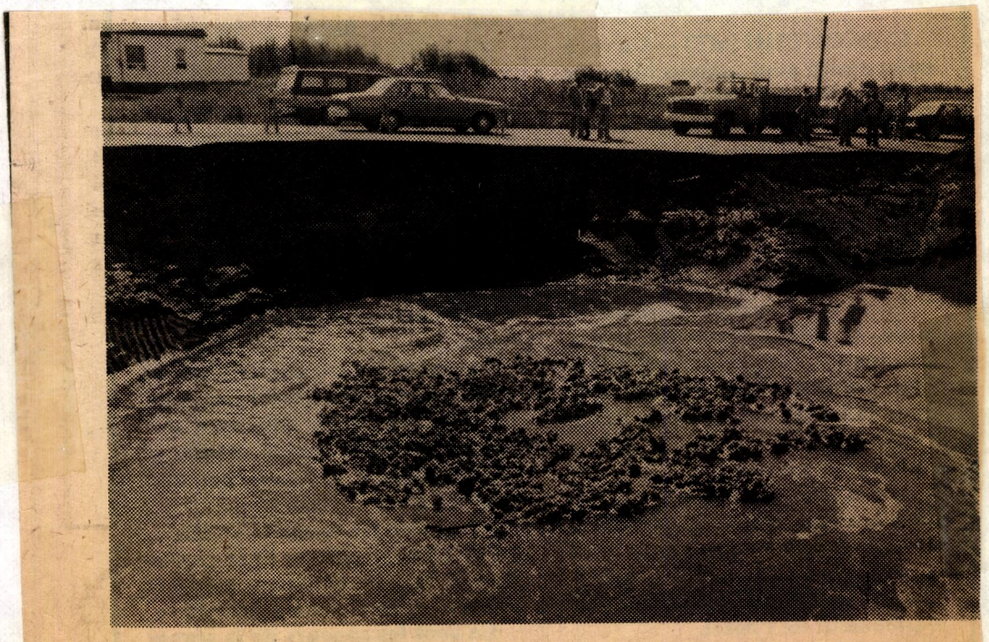
Mais il reste que des abris d'automobiles ont été complètement arrachés, à Saint-Bruno et dans la région de Saint-Gédéon, et que des dommages ont été causés à certaines maisons. "Ces dommages, a-t-on dit, peuvent s'élever jusqu'à $6,000, et les gens qui les ont subis étaient assurés."

Les municipalités de villes et villages accusent aussi des pertes de même que des routes entretenues par le gouvernement du Québec, ont subi de sérieux dommages. Mais il est impossible de savoir jusqu'où cela se situe.

"Ce sont les arbres cassés qui ont causé le plus de soucis à l'Hydro-Québec et à Bell. Dans les villes, les services d'entretien ont été à l'oeuvre, ce qui fait dire à des administrateurs que ça coûte plus cher en temps supplémentaire pour ramasser les arbres dans les rues qu'en pertes encourues.



— En bordure du boulevard Saint-François, à Jonquière, coulait un petit ruisseau qui est devenu, vendredi, après les pluies diluviennes, un grand lac que les résidants du secteur craignent en raison de leurs enfants. A gauche de la vignette, on remarquera que l'eau a grugé le sol sous la route.



— Les automobilistes s'arrêtaient pour constater l'étendue des dommages causés par les pluies diluviennes des deux derniers jours. Nous avons un aperçu des dommages causés à la route par l'eau, dans le secteur du boulevard Saint-François, à Jonquière.

Que couverture

Storm Date!
Fri Aug 8 or Sat Aug 9?
1980

Canadian Press Clipping Services
481 UNIVERSITY AVE.
TORONTO, M5W 1A7

Saguenay Le Quotidien
Chicoutimi, Quebec
Circ. 21,659

CANADIAN PRESS CLIPPING SERVICES

August 11, 1980

T 1492



ARBRE CASSE — Le passage de vents violents dans la région en fin de semaine a laissé des traces bien visibles dans certains cas. A preuve cet arbre centenaire qui a cassé à ras le sol sur la propriété d'un résidant de Roberval.